

MULHOUSE,

la nouvelle « Ville du quart d'heure » ?



Seniors : les transports
en commun gratuits

14



mplusinfo.fr

Street art : dix spots
à (re)découvrir

31

Sommaire



4

Instantanés

Mulhouse sur le vif et en images

20

Le dossier

Construire une proximité heureuse avec la « Ville du quart d'heure »



10 8 000 m²
de forêt « Miyawaki »

17 Comprendre
le budget municipal

18 **Mulhouse demain**
Dix projets incontournables
à Mulhouse en 2021



14

Transports en commun

La gratuité pour les seniors

31

Mulhouse autrement

Street-art : 10 spots à ne pas rater



44

Running

Running : suivez le guide !

M+

M+, votre Mulhouse, supplément du webzine mplusinfo.fr

Directrice de la publication :

Michèle Lutz

Directrice de la communication :

Christel Schackis-Deroude

Rédacteur en chef :

Marc-Antoine Vallori, 03 89 32 69 30,

marc-antoine.vallori@mulhouse.fr

RÉDACTION

Simon Haberkorn, Christophe Schmitt,
Marc-Antoine Vallori

PHOTOGRAPHES

Thomas Itty, Catherine Kohler (Une),
Christophe Schmitt

DIRECTION ARTISTIQUE ET GRAPHISME

Valérie Vernerey

IMPRIMEUR : Est imprimerie
(Groupe Morault).

Tiré à 60 000 exemplaires

DISTRIBUTION :

valerie.holtzer@mulhouse.fr

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2021

N°ISSN : 0141-0754



36

Dans mon quartier

Un matin au Marché



40 La recette gagnante
d'Élodie Condemi

43 À table
au Zum Säuwadala

47 Culture
Garder le cap !

Huis clos.

Instantanés,

Mulhouse sur le vif et sous tous les angles par le regard de nos photographes.

Envoyez vos photos sur  [mulhouse.official](https://www.instagram.com/mulhouse.official)



© Catherine Kohler



Poétique.

© Thomas Itty



Le maire en visite.

© Thomas Itty





L'OSM hors les murs.
© Catherine Kohler

Ça tourne !
© Catherine Kohler



Vaccination.

© Catherine Kohler

Zapping,

© Thomas Ity



| PROMENADE DE LA DOLLER

Une forêt « Miyawaki » de plus de 8 000 m²

Chênes, hêtres, noisetiers, charmes, argousiers... Plus de 40 espèces locales composeront la future forêt « Miyawaki », sur plus de 8 000 m² à la « Promenade de la Doller », entre la Cité de l'auto et la rue de Quimper, née des aménagements de Mulhouse Diagonales. Éprouvée au Japon depuis 50 ans, la méthode « Miyawaki » permet de créer un écosystème forestier à la végétation dense, sans besoin d'entretien à terme.

Au total, ce sont 25 000 arbres, soit trois arbres au mètre carré, qui ont été plantés. Innovant, le montage de l'opération se fonde sur un partenariat public-privé avec la Ville, qui fournit le terrain ; des entreprises fédérées au sein de la Société industrielle de Mulhouse (SIM), qui financent le projet par leurs dons dans le cadre du projet « 1 milliard d'arbres pour les communes de France », et la société Trees-Everywhere, qui agit comme maître d'œuvre avec des entreprises locales. Coût global de cette opération : 200 000 euros.

La forêt « Miyawaki » donne le signal à un ambitieux programme porté par la Ville : renaturer 34 hectares en cœur de cité ces cinq prochaines années. « Pour Mulhouse, ce sera plus d'oxygène, une biodiversité plus importante et davantage de carbone absorbé », soulignent Catherine Rapp, adjointe au maire déléguée à la Nature en ville, et Jean-Philippe Bouillé, en charge de l'Urbanisme. ■ MAV

| EN BREF

Deux et bientôt trois espaces France Services à Mulhouse

Avec les espaces France Services, les citoyens bénéficient d'un guichet unique, permettant d'accéder aux services publics et d'être accompagnés par des professionnels pour effectuer leurs démarches du quotidien. Deux espaces sont déjà accessibles dans les quartiers Coteaux et Drouot-Barbanègre. Un troisième ouvrira prochainement ses portes au centre socio-culturel Lavoisier-Brustlein.

+ d'infos sur cohesion-territoires.gouv.fr

Bénéficiaire du fonds de solidarité Covid

Pour soutenir les Mulhousiens qui ne bénéficient pas des aides de l'État, la Ville a mis en place un fonds de solidarité Covid, doté d'un budget de 150 000€. Cette aide exceptionnelle est forfaitaire : 150 euros pour une personne seule, 250 euros pour un couple. Pour en bénéficier, il faut avoir enregistré une baisse de ses revenus, pendant au moins un mois, depuis mai 2020, et ne pas avoir bénéficié des aides de l'État et de la CAF.

+ d'infos sur mulhouse.fr

Accompagner les projets des habitants

Avec son programme « La mécanique des idées », la Fondation de France soutient et accompagne les idées et projets des habitants de Mulhouse et de son agglomération, œuvrant pour l'intérêt général. 54 idées et 43 projets ont ainsi été soutenus depuis 2017. Un nouvel appel à idées et projets est ouvert jusqu'au 8 mars prochain.

+ d'infos sur fondationdefrance.org/fr/mecanique-des-idees

| FONDERIE



Des aides pour rénover votre logement

Des aides pouvant atteindre jusqu'à 70% du montant des travaux de rénovation de votre logement, que vous soyez propriétaires occupants ou propriétaires bailleurs.

C'est ce que propose l'Opah-RU, comprenez Opération programmée d'amélioration de l'habitat de Renouvellement urbain, mise en place dans le quartier Fonderie.

Confiée par la Ville à Citivia, l'Opah



© Catherine Kohler

permet aux propriétaires de réhabiliter et/ou d'embellir leur patrimoine (logement de plus de 15 ans) en bénéficiant de conseils, d'aides et d'une assistance gratuite tout au long du projet. Bon à savoir : les travaux

800

C'est l'objectif de logements à traiter, ces cinq prochaines années, dans le cadre de l'Opah-RU de la Fonderie.

ne doivent pas avoir démarré avant le dépôt du dossier de demande de subventions.

+ d'infos : 03 89 60 67 46
opah-fonderie@citivia.fr

| URBANISME

L'AURM, au service du futur

Mieux connaître le Sud-Alsace pour anticiper les enjeux de demain... C'est la mission de l'Agence d'urbanisme de la région mulhousienne (AURM), qui rassemble, analyse et synthétise d'innombrables données, qu'elle transforme en passionnantes ressources.

« La santé dans le Haut-Rhin », « La nature dans nos villes et villages », « La mobilité en 2030 dans la région mulhousienne »...

Le panel des études publiées par l'AURM est aussi large que celui des structures qui lui transmettent des données : une centaine, parmi lesquels l'UHA, Atmo Grand-Est ou la Caf... Une mine d'or d'informations qui sont traitées par la dizaine de salariés de l'AURM aux profils variés, allant de l'architecte à l'urbaniste, en passant par une statisticienne et un économiste, qui ne présentent jamais des projets sans faire de préconisations : « Il faut que les élus s'approprient nos projets », indique la directrice de l'Agence, Vivianne Bégoc.

+ d'infos sur aurm.org



À suivre de (très) près...

Laura Felpin, le phénomène humoristique

Sur la scène de la cérémonie des Césars avec Florence Foresti, sur le plateau de l'émission Quotidien avec sa galerie de personnages déjantés ou sur les réseaux sociaux, avec un compte Instagram qui compte près de **250 000 abonnés** : vous n'avez pas pu passer à côté du phénomène Laura Felpin ! L'actrice et humoriste, d'origine mulhousienne, ne manque pas de projets et prépare notamment un spectacle...

[laura_felpin](https://www.instagram.com/laura_felpin)

| ÉCOLES

Le vivre-ensemble par la musique

Tout au long de l'année, les Musiciens intervenants en milieu scolaire (Mims) animent des ateliers dans les écoles mulhousiennes avec l'objectif d'éveiller les enfants à la musique, par le biais du chant, de l'écoute et du travail instrumental.

« Notre intervention a du sens, dans la mesure où la musique complète le travail effectué par les élèves en classe », confie Annabelle

Paguet, qui intervient notamment auprès des élèves de l'école Thérèse, qui explorent le monde des émotions avec leur enseignante, tout au long de l'année. « Lors de ces séances, ils explorent des gestes, des actions, des rythmes, ils peuvent exprimer ce qu'ils ressentent et apprennent à travailler ensemble, à écouter, se concentrer..., confie la maîtresse des CEI de l'école Thérèse, Florence Arnoult. C'est aussi du vivre-ensemble ! » Un vivre-ensemble que les Mims ont dû adapter cette année, en fonction des directives sanitaires dictées par la pandémie : seuls les élèves des écoles élémentaires ont pu suivre les ateliers proposés par les intervenants. Les bambins de maternelle ont, quant à eux, tous droit à un concert proposé en classe, « Bulle de Mims ». ■ CS



© Christophe Schmitt

| EN BREF

Écoles maternelles : inscriptions en ligne

Après les écoles élémentaires, au tour des maternelles ! Proposées pour la première fois en ligne par la Ville de Mulhouse, les inscriptions en petite section de maternelle des enfants nés en 2018 se déroulent jusqu'au dimanche 14 mars sur e-services.mulhouse-alsace.fr.

En cas de difficultés, les parents peuvent contacter le service Éducation, en composant le 03 89 32 58 72, du lundi au vendredi de 8h30 à 11h30 et de 13h30 à 17h, ou en envoyant un courriel : inscriptions.scolaires@mulhouse-alsace.fr.



Ateliers artistiques : à vous de jouer !

Vous êtes passionnés de musique, danse, arts plastiques ou d'audio-visuel ? Ces domaines vous attirent mais vous n'avez pas encore franchi le pas ? Jusqu'au mois d'octobre, une cinquantaine d'ateliers artistiques gratuits sont proposés aux 16-25 ans, par la Ville de Mulhouse. Une bonne

occasion pour découvrir ces formes de création artistique !

+ d'infos sur mulhouse.fr/webdoc

.....

Le service jeunesse fait peau neuve

Espaces d'accueil confortables, postes informatiques accessibles au public, création d'un espace abrité permettant de garer les poussettes... Actuellement en plein chantier de reconstruction, le service Initiatives et action jeunesse de la Mairie devrait rouvrir ses portes au mois d'octobre.

En attendant, l'accueil du public se fait au 39, boulevard Wallach, dans les anciens locaux du Conservatoire.

| INITIATIVE

Un Mulhousien derrière OLesMasques

En quelques semaines, OLesMasques s'est fait son petit nom dans l'univers des masques en tissu anti-Covid. La marque se décline à travers un catalogue en ligne proposant un florilège de modèles aux motifs soignés, pour femmes, hommes et enfants, de composition 100% française et quasi 100% locale. « Nous avons fait le choix du confort, de la qualité et du local. Le tissu est fabriqué en partie par l'entreprise Freudenberg à Colmar, les élastiques proviennent de la corderie Meyer-Sansboeuf de Guebwiller, alors que l'impression, la confection et l'expédition sont confiées à la société Colorathur à Fellingring », résume le Mulhousien Jean-Michaël Peinchina, gérant de Keybop, cabinet spécialisé en impression numérique textile, qui s'est lancé dans l'aventure avec Chloé Fernagut, consultante spécialiste du digital basée dans le Tarn. Et comme chez OLesMasques, on a de la suite dans les idées, certains masques portent l'empreinte d'artistes, à l'image de la série du Mulhousien Fraenkel. ■ MAV + d'infos sur olesmasques.fr

**À suivre de (très) près...****Jouweria Abboud,
et ses 4 millions
de lecteurs**

4,2 millions : c'est le nombre de lecteurs du tome 1 du livre « **Le jeu de la bouteille** » de la Mulhousienne Jouweria Abboud, connue sous le pseudonyme JustCrowns sur Wattpad. Un succès qui n'est pas passé inaperçu dans le monde de la littérature : la maison d'édition Le Quartier des écrivains a, en effet, publié le roman de l'étudiante en lettres modernes à l'UHA, fin 2019. Le tome 2 devrait sortir fin 2021.

| INNOVATION

**Orange « allume »
la 5G à Mulhouse**

Mulhouse est, depuis décembre, la première ville du Grand Est à bénéficier du réseau 5G par l'opérateur Orange. « En termes de débit, c'est comme si on passait de la nationale à l'autoroute », résume, dans un langage imagé, Ludovic Guilcher, directeur d'Orange Grand Nord-Est. Concrètement,

dès son lancement en 3,5 GHz, la 5G permet une amélioration significative des débits, de trois à quatre fois plus rapide que l'actuelle 4G.

Si le maire de la cité du Bollwerk, Michèle Lutz, se réjouit que « Mulhouse, ville d'innovations et d'expérimentations, ait été choisie par Orange pour le déploiement de la 5G », elle rappelle que Mulhouse « fait partie des villes pilotes pour une expérimentation menée

par l'Agence nationale des fréquences ».

C'est dans cette optique que trois sondes ont été installées à travers la ville pour obtenir des mesures d'exposition aux champs électromagnétiques. Précision utile, les potentiels utilisateurs souhaitant bénéficier de la 5G doivent s'équiper d'un terminal compatible. Aucun changement de carte SIM n'est, en revanche, à prévoir. ■ MAV

GRAND ANGLE

Transports en commun : c'est gratuit pour les Mulhousiens de 65 ans et plus !

Engagement fort de la dernière campagne municipale, la gratuité des transports en commun sur l'ensemble du réseau Soléa s'applique, depuis le début d'année, pour les Mulhousiens de 65 ans et plus. Une mesure aux visées à la fois économiques, sociales et écologiques.

Par Marc-Antoine Vallori

Les seniors mulhousiens qui en ont fait la demande reçoivent progressivement leur précieux sésame. La gratuité des transports en commun sur l'ensemble du réseau Soléa (bus et tram) pour les Mulhousiens de 65 ans et plus est devenue réalité, depuis début 2021.

« C'était l'un de nos engagements phares durant la campagne municipale, rappelle le maire de Mulhouse Michèle Lutz. Lors du précédent mandat, nous avions déjà pris la décision de prendre en charge 60% de l'abonnement des jeunes de moins de 16 ans. Cette nouvelle mesure se veut vertueuse, les aînés sont des acteurs essentiels de la vie locale et sont souvent très engagés, notamment dans la vie associative. On sait aussi que Mulhouse compte beaucoup d'anciens salariés de l'industrie, qui ont des petites retraites. La gratuité des transports renforce, en ce sens, le pouvoir d'achat de nos aînés, en même temps qu'elle est un moyen de lutter contre l'isolement, tout en participant à l'indispensable transition écologique, en favorisant les déplacements doux. Enfin, cette mesure s'inscrit aussi dans notre volonté de soutenir le commerce, en facilitant le transport des seniors pour qu'ils fassent leurs courses chez les commerçants de proximité, notamment du centre-ville. »

17 000 Mulhousiens éligibles

Si l'on sait qu'un peu plus de 17 000 Mulhousiens de 65 ans et plus sont éligibles au dispositif, il est en revanche plus difficile de faire des projections précises sur le nombre de futurs utilisateurs. Un premier bilan sera fait dans six mois. Pour le lancement de l'opération, la Ville de Mulhouse, qui prend en charge le coût de la mesure, a budgété un montant forfaitaire de 540 000 euros, qui sera ajusté au regard de la fréquentation effective, en lien avec m2A, en charge des transports.



© Catherine Kohler



© Catherine Kohler

Comment bénéficier de la gratuité ?

La Ville invite les Mulhousiens de 65 ans et plus désireux de bénéficier de la gratuité des transports en commun (bus et tram) à faire prioritairement leur demande en remplissant le formulaire en ligne sur mulhouse.fr/mon-quotidien/seniors/gratuite-des-transports/. Le formulaire peut aussi être demandé par téléphone (03 89 33 79 29) ou être retiré auprès de la Clé des aînés (39, avenue Kennedy), qui propose une aide pour remplir le formulaire, pendant ses heures d'ouverture, les lundis, mardis, jeudis et vendredis, de 8h30 à 11h30 et de 13h30 à 17h. Les demandes peuvent être effectuées tout au long de l'année.

« Au vu de la situation sanitaire, la Ville invite le public ciblé à éviter les déplacements et à privilégier les démarches en ligne, indique Alfred Oberlin, adjoint au maire délégué aux Personnes âgées. Nous avons mis en place des solutions adaptées à toutes les situations, d'autant plus que la demande de gratuité peut être effectuée tout au long de l'année. »

Si les détenteurs du Pass'Soléa annuel +65 ans et de la carte Pass'Temps 2020 ont d'ores et déjà été avertis des modalités pour bénéficier de la gratuité des transports en commun, pour tous les autres seniors mulhousiens, les demandes sont à faire, en priorité, en ligne sur mulhouse.fr (lire par ailleurs).

Conclusion de Claudine Boni Da Silva, adjointe au maire déléguée aux Mobilités et aux Déplacements doux : « Les mobilités douces ne sont pas des effets de mode mais une nécessité pour les générations futures. La gratuité des transports publics des plus de 65 ans s'inscrit dans une démarche plus globale, elle est une étape. Elle va dans le sens d'une mobilité inclusive. »

À Mulhouse, 48% des plus de 75 ans vivent seuls...

“ Pour le lancement de l'opération, la Ville de Mulhouse, qui prend en charge le coût de la mesure, a budgété un montant forfaitaire de 540 000 euros, qui sera ajusté au regard de la fréquentation effective. ”

+ d'infos sur
mulhouse.fr/mon-quotidien/seniors/gratuite-des-transports/

| CINÉMA

Ça tourne à Mulhouse



© Catherine Kohler

L'actrice Laure Calamy sur le tournage du film « Une femme du monde ».

Des longs métrages comme *Une femme du monde*, les séries *Meurtres à Mulhouse* et *En quête de vérité* pour France TV, la web-série *Le Somnambuliste* pour Arte, des courts-métrages comme *Mantra* ou *Partir en Poussière*... En 2020, Mulhouse et son agglomération ont accueilli un nombre record de tournages, malgré la situation sanitaire, avec plus d'une soixantaine de jours de tournages effectifs sur le territoire. Une pente ascendante, après notamment l'accueil des tournages du film *Les Crevettes pailletées* et de la série *Capitaine Marleau*, en 2018, qui ne doit rien au hasard et tout au travail réalisé ces dernières années par les différentes collectivités territoriales, la Mission cinéma de Mulhouse Alsace agglomération (m2A) en tête.

« 2020 a été notre meilleure année, souligne-t-on à la Mission cinéma de m2A, née en 2017. La création de cette mission avait pour objectif d'attirer davantage de tournages dans l'agglomération en proposant un interlocuteur de confiance facilitant les tournages dans toutes leurs dimensions : repérages de décors, mises en contact avec les différents acteurs de l'environnement local, solutions d'hébergements et de restaurations, mises à disposition de lieux de tournage et de matériel... »

Les fonds d'aide à la production de m2A et les dispositifs « cinéma et audiovisuel » de la Région Grand Est - dont Plato, réseau tournages Grand Est - ainsi que la mise à disposition gracieuse de lieux appartenant aux collectivités,

utilisés comme décors, sont autant d'éléments forts pour inciter les tournages à venir à Mulhouse.

1 euro investi pour 7 euros de retombées

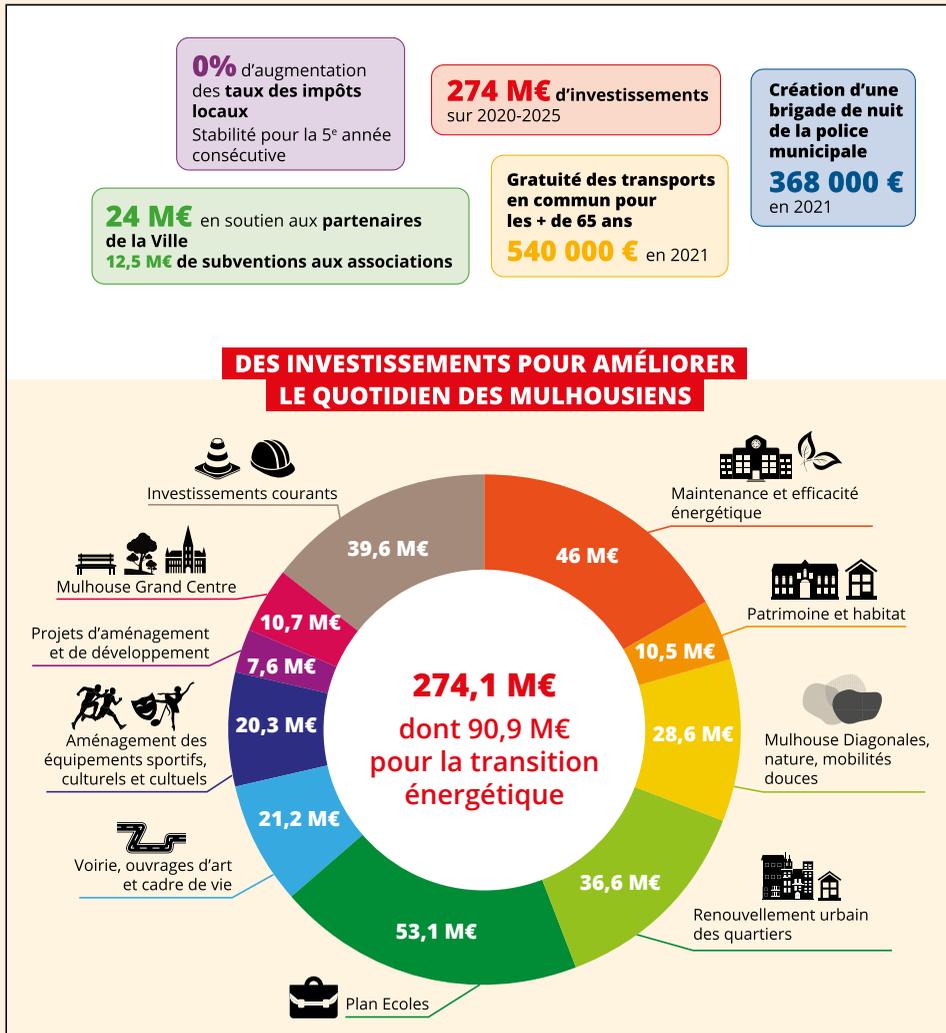
Et des décors potentiels, Mulhouse et sa région n'en manquent pas : des rues, bâtiments publics et maisons de la cité du Bollwerk aux anciens carreaux miniers du bassin potassique, en passant par les sommets des Vosges ou des sites industriels désaffectés. Si le fait de retrouver à l'écran des décors locaux participe directement au développement de l'image de la région mulhousienne, ce n'est pas le seul effet positif de la multiplication des tournages. « Il est établi, qu'en moyenne, 1€ investi par les collectivités pour accueillir un tournage rapporte 7€ de retombées économiques pour le territoire. Quand une équipe de 60 personnes passe un mois à Mulhouse, c'est comme si on accueillait 60 touristes qui vont fréquenter les restaurants et les commerces locaux ! »

Si, pour l'heure, Mulhouse ne dispose pas encore d'une grande tradition cinématographique, malgré la naissance en ses murs du réalisateur de *Ben-Hur*, William Wyler, en 1902, les choses sont en train de changer et la Mission cinéma entend bien multiplier les projets innovants, en se positionnant notamment comme territoire pilote pour l'accueil de tournages écoresponsables. ■ SH

| DÉCRYPTAGE

Comprendre le budget

Sans augmentation des taux des impôts locaux, pour la cinquième année consécutive, et avec un soutien aux partenaires et associations qui augmente, le budget 2021 permet à la Ville d'investir pour transformer Mulhouse.



© Direction de la communication de la Ville de Mulhouse - Infographie Valérie Vemerey - Décembre 2020



“ Il faut souligner le côté massif de ces investissements : 274 millions d’euros, c’est colossal ! Et sur cette somme, 91 millions d’euros sont dédiés à la transition énergétique et écologique, un investissement majeur qui va se déployer dans tous les domaines. ”

Florian Colom, adjoint au maire délégué aux Finances



MULHOUSE DEMAIN

10 projets incontournables à Mulhouse en 2021

1

1 Fermée depuis 2016 pour raisons de sécurité, la dalle qui recouvre le canal du Rhône au Rhin, face à la gare, va être démolie. L'occasion de réaménager l'ensemble du **square du Général de Gaulle** en un véritable parc public propice à la flânerie. Le monument commémoratif et les éléments mémoriels seront réinstallés. Démarrage des travaux, d'une durée de 16 mois et d'un montant de 5,45 millions d'euros : fin février.

2 Située à deux pas du campus universitaire de La Fonderie et de KmØ, la **Maison de l'industrie** ouvrira ses portes en mars. Elle accueillera les services haut-rhinois de l'Union des

industries et des métiers de la métallurgie (UIMM), ainsi que le Centre de formation des apprentis de l'industrie, dès la rentrée de septembre.

3 Le **Nouveau programme urbain** (NPNRU) entre dans sa phase active. À l'échelle de Mulhouse, ce sont 256,3 millions d'euros qui vont être consacrés à la revitalisation des quartiers Drouot et Coteaux, mais aussi du secteur Péricentre. Si le NPNRU concernera, de près ou de loin, près d'un Mulhousien sur deux, c'est le Drouot qui donnera le clap de départ avec, à partir de ce printemps, la démolition progressive des 290 logements qui composent le « Nouveau Drouot ».

4 Dans la lignée de la concertation menée, en 2020, sur les **aménagements cyclables**, des pistes cyclables vont être pérennisées et améliorées en 2021, en prenant en compte l'avis des habitants et des associations. 2021 verra aussi la mise en place d'un premier garage à vélo sécurisé connecté, l'organisation de Journées sans voitures dans les quartiers, ainsi que la création à la rentrée de la Cité du vélo, un lieu destiné aux différents acteurs de la petite reine.

5 Après la « Promenade de la Doller », qui se laisse découvrir depuis l'automne, côté rive droite de l'aval de la Cité de l'auto à la rue de Quimper à Bourtzwiller, **un nouveau poumon vert** va voir



2



3



4



5



6



7



8



9



10

le jour sur l'ancien site du service Propreté urbaine et parc auto (Pupa). C'est là que s'aménagent les « Terrasses du musée », nom du futur parc public XXL qui ouvrira en 2022.

6 Toujours dans le cadre de Mulhouse Diagonales, la **passerelle piétonne et cyclable des berges de l'III**, reliant les quais des Pêcheurs et des Cigognes, devrait être installée d'ici cet été. Coût de cet équipement : 1,1 million d'euros.

7 Le nouveau **centre de conférences de la Société industrielle de Mulhouse (SIM)** va ouvrir ses portes à la fin de l'été.

Démarrés à l'automne 2019, les travaux ont permis la création d'un hémicycle de plus de 200 places et d'un nouvel espace de réception de 250 m².

8 Le **Plan Écoles** de la Ville se poursuit avec l'extension et la réhabilitation de la maternelle Sellier, dont les travaux démarreront au début de l'été. Avec un investissement de 7,2 M€ en 2021 (sur un total de 53,1 M€, entre 2020 et 2025), le Plan Écoles va se déployer ces prochaines années avec la rénovation du groupe scolaire Victor Hugo, puis la création de trois nouveaux groupes scolaires aux Coteaux.

9 Démontage de la flèche, restauration ou remplacement

de blocs de grès, reprise des gargouilles... Les travaux de rénovation de la tourelle Ouest du **temple Saint-Étienne** devraient s'achever d'ici le printemps. La fin du chantier de rénovation intérieure (chauffage, installation d'une scène modulable, alarme...) est prévue pour la fin juillet.

10 Expérimentées entre juin et septembre ces dernières années, pour lutter contre les nuisances et incivilités nocturnes, **les patrouilles de nuit de la police municipale** (soit entre 1h et 6h, un créneau qui n'était jusque-là pas couvert par la police municipale) deviennent pérennes. Coût du lancement de cette mesure pour l'année 2021 : 368 000€.



DOSSIER

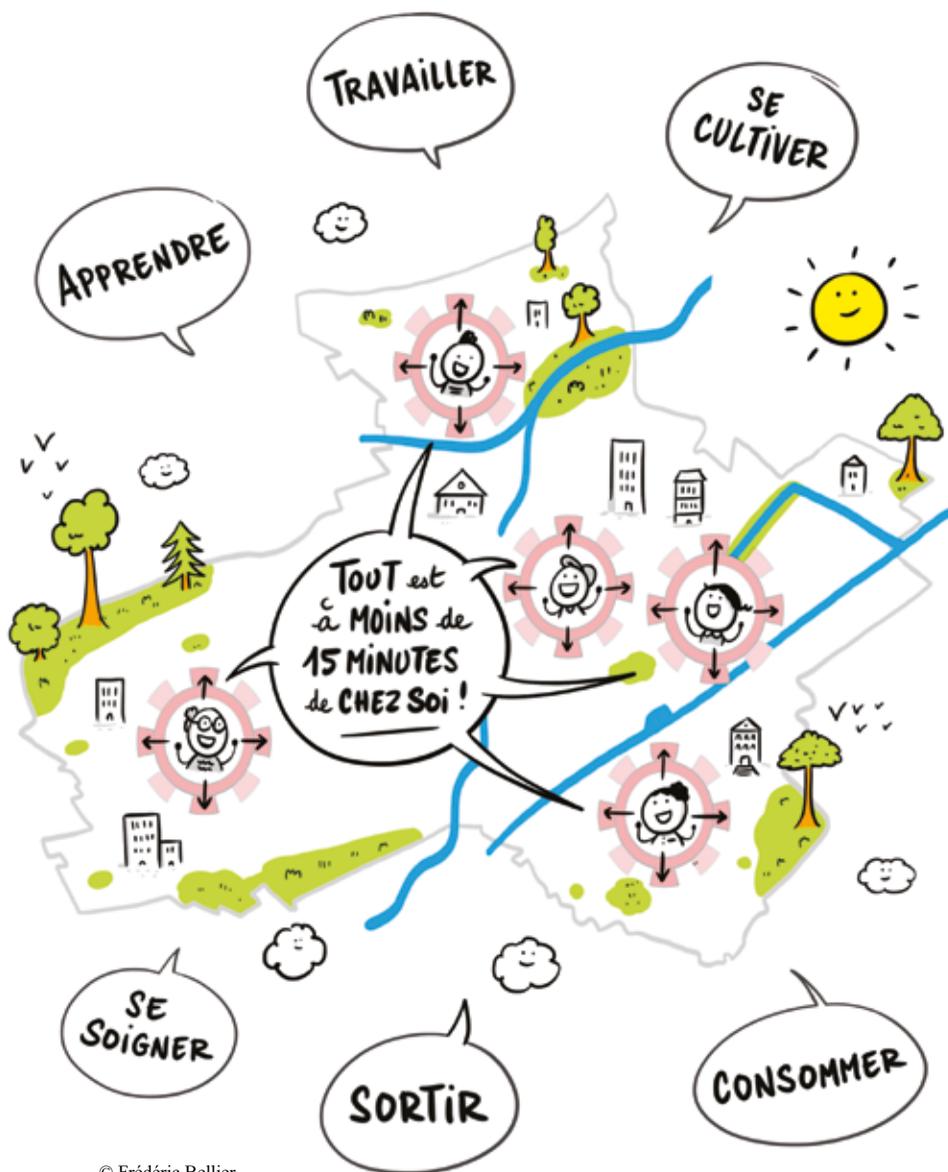
La « Ville du quart d'heure » pour construire Mulhouse autrement

Sortir, consommer, travailler, se soigner, s'éduquer (...) dans un rayon de 15 mn autour de chez soi, à pied ou à vélo... Ce sont les grands principes de la « Ville du quart d'heure », concept en vogue que l'on doit au professeur et chercheur Carlos Moreno, qui donne le cap de l'action municipale de ce nouveau mandat. Décryptage.

Dossier réalisé par Marc-Antoine Vallori



© AURM - Société 4 Vents



© Frédéric Bellier

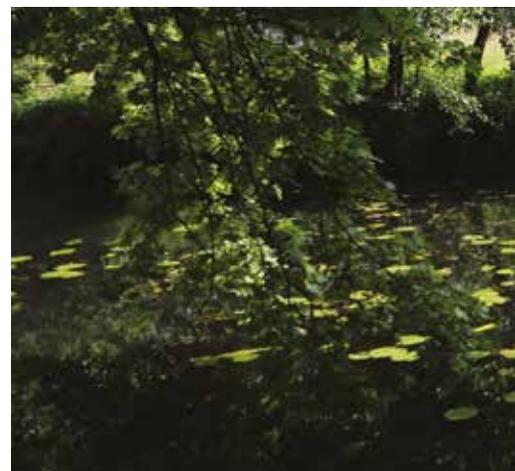
Triple défi

Le concept a le vent en poupe à l'échelle planétaire et Mulhouse fait partie des premières villes de l'Hexagone à prendre le train en marche de la « Ville du quart d'heure », inventé par le chercheur et expert urbain Carlos Moreno, pour relever le triple défi écologique, économique et social de la cité de demain.

Un concept qui interroge aussi notre rapport à nos espaces de vie et au temps utile.

Travailler, consommer, se soigner, s'éduquer et se divertir dans un rayon de 15 mn autour de chez soi, à pied ou à vélo... Ce sont les grands principes de la « Ville du quart d'heure », qui constituent aussi la feuille de route qui va guider l'action municipale pour ce nouveau mandat.

« En assistant, en 2019, à une intervention de Carlos Moreno avec Jean Rottner, nous nous sommes dits :



ça, c'est pour Mulhouse, de par la taille de notre ville mais aussi de par son organisation en six quartiers, pouvant être imaginés comme six pôles de centralité, dans le cadre de la « Ville du quart d'heure » », explique le maire de Mulhouse, Michèle Lutz.

Bien-être

« Nous souhaitons apaiser la circulation automobile, redonner toute leur place à l'eau et à la nature avec « Mulhouse Diagonales » et nous devons clairement passer à un nouveau modèle pour construire la ville de demain. Une ville résiliente, apaisée, durable, du bien-être et intégrant les



enjeux climatiques et de préservation des ressources », poursuit Michèle Lutz.

Une clé de lecture

« Au-delà de la notion de temporalité, la « Ville du quart d'heure », c'est un prisme et une clé de lecture qui s'applique à tous les projets portés par la collectivité, que ce soit en termes de services publics à développer, d'aménagements à imaginer, de renouvellement urbain, d'éducation, de mobilités (...) et de grands projets transversaux comme Mulhouse Diagonales, souligne-t-on à la Ville. C'est un changement de paradigme,



m²

Utiliser plus et mieux les mètres carrés disponibles et les ressources cachées des bâtiments et des espaces publics de la ville, avant de penser à construire, avec comme mots d'ordre la mutualisation et la multiplication des usages. C'est l'un des principes forts de la « Ville du quart d'heure ».



© Thomas Itty

“ *La cité de demain se construira avec les habitants pour qu'il y ait appropriation et faire en sorte que chacun ait sa place dans la ville.* ”
Michèle Lutz, maire de Mulhouse

une nouvelle façon de concevoir la ville et ses projets à faire intégrer à la collectivité.

Des séminaires et des rencontres vont être organisés, en interne, et planifiés au regard de la situation sanitaire, pour que les agents s'approprient le concept. »

Une manière de faire et de penser Mulhouse autrement, qui a aussi pesé au moment des arbitrages budgétaires et des priorités municipales, à travers les 274 millions d'euros

d'investissements prévus jusqu'à 2025 (lire également page 17).

Proximité heureuse

« Faire de Mulhouse la « Ville du quart d'heure », c'est aussi une manière différente de travailler et de construire la ville de façon à la rendre davantage lisible et adaptée aux besoins des habitants, pour générer une nouvelle relation, et faire en sorte d'amener l'habitant à devenir davantage un acteur de la cité »,



souligne Jean Rottner, 1^{er} adjoint au maire, délégué à la coordination du projet de la « Ville du quart d'heure ».

Un aller simple vers une « proximité heureuse », chère au concepteur de la « Ville du quart d'heure » (lire notre interview en pages 26 et 27) et, plus encore, en ces temps de crise sanitaire...



© Catherine Kohler

LA QUESTION EN +

La « Ville du quart d'heure » est-elle un argument pour séduire les populations qui ont déserté les villes ?

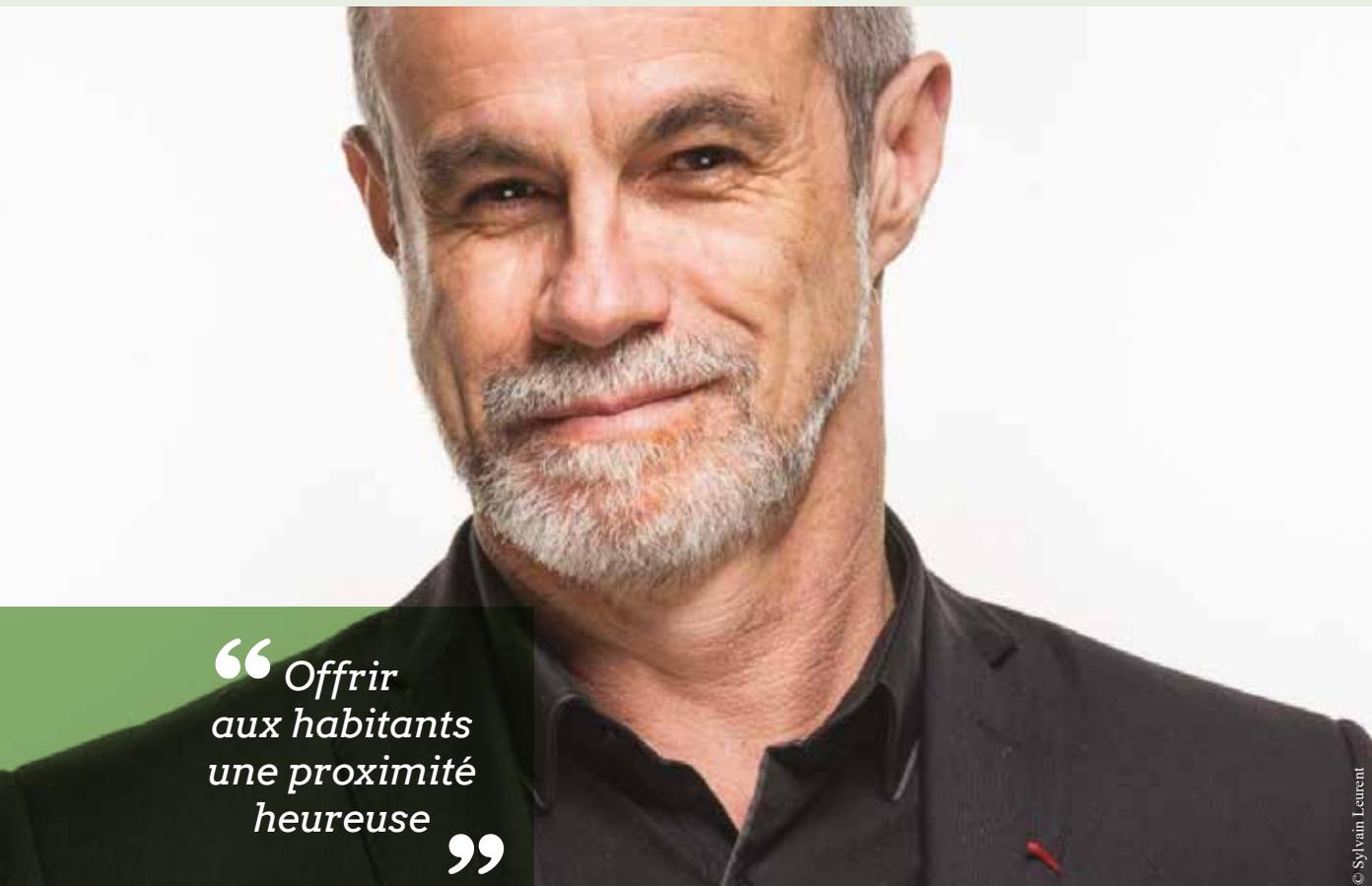


Jean Rottner, 1^{er} adjoint au maire, délégué à la coordination
du projet de la « Ville du quart d'heure »

« Derrière ce concept, qui va bien au-delà de la simple notion de temps, il y a bien évidemment des enjeux d'attractivité. En repensant les fonctions de la ville, en réfléchissant à de nouvelles organisations, en recherchant l'équilibre entre les fonctionnalités de la ville et l'art de vivre la ville, en transformant des quartiers, en repensant les déplacements et la place de la voiture, en déplaçant la centralité de la ville vers les quartiers anciens, en lien avec des grands projets structurants à l'image de Mulhouse Diagonales (...), notre ville est appelée à se transformer encore en profondeur ces prochaines années. Nous devons clairement changer de modèle et la crise sanitaire amplifie encore le mouvement pour répondre aux nouveaux besoins des habitants. La « Ville du quart d'heure » est, en ce sens, un objectif de reconquête des territoires. Laissons nous guider, ces changements vont permettre de rehausser la qualité de l'habitat, du commerce et finalement de l'ambiance de notre ville. »



© Catherine Kohler



“ Offrir
aux habitants
une proximité
heureuse ”

© Sylvain Laurent

INTERVIEW DE CARLOS MORENO

ENTRETIEN AVEC LE PROFESSEUR ET CHERCHEUR CARLOS MORENO À QUI L'ON DOIT LE CONCEPT DE LA « VILLE DU QUART D'HEURE », EXPORTÉ À L'ÉCHELLE PLANÉTAIRE.

Le concept de la « Ville du quart d'heure » est-il transposable à toutes les villes, y compris à celles de taille moyenne comme Mulhouse ?

La « Ville du quart d'heure » est, d'abord, celle des proximités défendant l'idée que l'on puisse trouver près de chez soi tout ce qui est essentiel à sa vie, indépendamment de la superficie de la ville ou de son nombre d'habitants. Que ce soit dans les métropoles comme Paris ou dans des villes de moindre échelle, construire la « Ville du quart d'heure » traduit surtout

une volonté de la gouvernance locale de proposer un nouveau projet urbain visant la qualité de vie, en associant les habitants et l'ensemble des acteurs.

La « Ville du quart d'heure » et de l'hyper proximité n'est-elle pas finalement celle du bon sens ?

Je suis un scientifique, le bon sens est donc pour moi subjectif. Je dirais que la « Ville du quart d'heure », c'est la ville dans laquelle on cherche à optimiser toutes les ressources dont nous disposons et que parfois nous

ignorons, sous-utilisons ou qui ne sont plus d'actualité, alors qu'il est possible d'en changer leurs affectations. En optimisant les mobilités, en repensant la place de la voiture, en utilisant plus et mieux les mètres carrés disponibles, en repensant les aménagements urbains

“ Utiliser plus
et mieux
les mètres carrés
disponibles ”

avec les habitants, on construit une ville résiliente et émettrice de moins de carbone sur le plan climatique, mais aussi une ville créatrice de liens sociaux et de solidarités. Une ville finalement apaisée, offrant à ses habitants une proximité heureuse.

Un des éléments clés de la « Ville du quart d'heure » vise justement à l'optimisation des mètres carrés disponibles pour en multiplier les fonctions. A-t-on trop construit dans nos villes ?

Exactement ! Nous avons non seulement trop construit mais ces constructions ont été figées pour un usage très précis : les écoles pour l'apprentissage scolaire, les salles de sports pour être en forme, les discothèques pour s'amuser, la mairie pour faire ses démarches administratives, les restaurants pour manger, les cafés pour boire un verre... La « Ville du quart d'heure » invite à réfléchir autrement : un lieu peut avoir plusieurs usages, cette polyvalence peut générer de nouveaux possibles. Les exemples sont multiples : une discothèque, qui ne fonctionne que le soir et le week-end, peut se transformer en salle de remise en forme à d'autres moments ; on peut très bien imaginer des cours de langue dans les cafés à certaines heures ; les chambres d'hôtels peuvent être transformées en bureaux... Il faut aborder l'urbanisme non sous l'angle de comment construire au mètre carré mais sous celui de l'utilisation de tous ces lieux existants.

Comment les choses se mettent-elles en place avec la Ville de Mulhouse ?

Comme cela s'est fait avec d'autres municipalités, le concept de la « Ville du quart d'heure » est un engagement de campagne de Michèle Lutz, Jean Rottner et de leur équipe. Je suis particulièrement heureux que l'on veuille l'appliquer ici, le contact est

régulier. Malgré le contexte particulier de la crise sanitaire, la réflexion est en cours de construction pour son application propre à la Ville de Mulhouse. Nous avons devant nous une mandature pour transformer Mulhouse de manière assez exemplaire. Nous étions encore dernièrement invités par l'association Tempo territorial, qui réunit des élus qui travaillent sur le temps, et l'une des villes invitées à prendre la parole était justement Mulhouse !

“ **Transformer Mulhouse de manière assez exemplaire** ”

Voir son concept s'exporter dans de nombreuses villes à l'échelle mondiale doit avoir quelque chose de grisant...

Pour un scientifique qui consacre sa vie, son temps et son énergie à proposer de nouveaux concepts et à les faire devenir réalité, quand je vois la « Ville du quart d'heure » écrite dans toutes les langues sur tous les continents, c'est un vrai motif de fierté. Un cadeau que la vie offre à un scientifique. Mais la satisfaction, c'est aussi de constater que cela se traduit par des actions concrètes. C'est une magnifique reconnaissance que de voir mon travail inspirer les politiques publiques.

Qu'avez-vous envie de dire aux jeunes générations ?

Le monde évolue de manière extrêmement accélérée, les changements climatiques sont une réalité. Changer les choses, c'est surtout changer nos modes de vie, être plus respectueux de la nature, plus solidaires... C'est aux jeunes générations de s'emparer de cette

proximité heureuse de la « Ville du quart d'heure », pour faire que chaque mètre carré de la cité soit un lieu de vie rendant ainsi nos villes plus humaines.

REPÈRES

- Carlos Moreno est **professeur associé à l'IAE de Paris - Université Panthéon Sorbonne** et co-fondateur et **directeur scientifique de la chaire ETI « Entrepreneuriat, Territoire, Innovation »**, spécialisée dans l'étude des systèmes complexes et dans le développement des processus d'innovation.

- Scientifique reconnu par ses réflexions, travaux et propositions originales concernant les problématiques urbaines, il est **un pionnier de la « Ville intelligente » et conseiller scientifique** des grands acteurs nationaux ou internationaux, dont la maire de Paris Anne Hidalgo.

- Ses recherches le placent au cœur des thématiques de portée internationale, avec la « **Ville numérique et durable** », qu'il a formulée en 2006 aux avant-postes de la « **Smart city** » apparue en 2010, puis avec la « **Human smart city** » en 2012, la « **Living city** » en 2014, la « **Ville du quart d'heure** », puis le « **Territoire de la ½ heure** » en 2016. Dernier ouvrage, paru fin 2020 : « **Droit de cité, de la ville-monde à la ville du quart d'heure** » (Editions de l'Observatoire).

- Il a été **fait chevalier de la Légion d'honneur** en 2010 et a reçu la **médaille de la prospective** en 2019 par l'Académie française d'architecture.

Les tribunes



Groupe majoritaire Mulhouse en Grand

Plus que jamais aux côtés des Mulhousiens !

Chacun sait combien la crise actuelle a violemment impacté, dès les premiers jours, la Ville de Mulhouse, tant sur le plan sanitaire, qu'économique et social. Tout le monde peut à son niveau en percevoir les effets et bien souvent en subir les conséquences. Dans une telle épreuve, le mot d'ordre est avant tout la solidarité. Ce mot résonne dans l'âme des Mulhousiens : une âme battante et résiliente. L'équipe municipale « Mulhouse en Grand » reste ainsi, plus que jamais, déterminée à se tenir aux côtés de tous : personne ne doit être laissé au bord du chemin.

Une attention particulière est portée aux aînés mulhousiens qui souffrent des restrictions sanitaires et plus particulièrement des périodes de confinement. Pour les aider à faire face à l'éloignement et à mieux surmonter cette crise, notre volonté est d'intervenir en proximité et de façon personnalisée auprès de chacun d'entre eux pour préserver le lien social. Ainsi, diverses mesures sont mises en place à cet effet : la plateforme Info Service Seniors (03 89 33 79 29) a été réactivée afin de fournir un précieux accueil téléphonique, offrant écoute, conseil et orientation aux aînés, dont la situation d'isolement peut se faire sentir de manière plus forte.

Un soutien massif et constant a été mis en place pour les commerçants qui font partie des forces vives de Mulhouse et subissent de plein fouet les conséquences

des confinements et couvre-feu. Nous avons eu immédiatement à cœur de mettre en place des actions concrètes et rapides pour les aider. Ainsi, l'opération « *Jesoutiensmoncommerce* », qui a vu le jour dès le premier confinement et a rencontré un réel succès, a été reconduite à l'occasion des fêtes de fin d'année. Au total, l'ensemble des dispositifs mis en place et facilités accordés ont permis d'injecter plus d'1 million d'euros dans le tissu économique local. Nous avons également lancé une campagne pour favoriser les achats dans les commerces de proximité. Ainsi, un portail « *monshopping-mulhouse.fr* » a vu le jour facilitant l'achat en ligne dans les commerces mulhousiens, auquel vient s'ajouter plus récemment encore une plateforme spécifique pour les restaurateurs (*tousatable-mulhouse.alsace*).

Du côté de la vaccination, l'heure est à la mobilisation générale. Pour l'organisation de cette campagne massive, l'équipe municipale s'est pleinement investie pour prendre toute sa place et assister les organisations de l'Etat, comme à chaque fois que cela était nécessaire depuis le début de cette crise. Tout a été mis en œuvre pour que, dès le lundi 18 janvier, un centre de vaccination puisse ouvrir au sein du Palais des Sports - Gilbert Buttazzoni. La vaccination est aujourd'hui une réalité concrète, pour les Mulhousiens mais aussi plus largement pour les habitants de notre agglomération. Au 1^{er} février, 2 629 personnes ont d'ores et déjà été vaccinées. En moyenne, 210 personnes ont été vaccinées par jour auxquelles s'ajoutent environ 50 professionnels de santé. Durant cette crise

sanitaire, les défis à relever sont nombreux et nous sommes convaincus qu'ensemble nous y parviendrons. Nous poursuivons nos efforts sans relâche afin de répondre aux besoins des Mulhousiens et de leur permettre de toujours mieux vivre dans leur ville.

Alain COUCHOT

et le groupe Mulhouse en Grand

Groupe Mulhouse Cause Commune

Ville apaisée et proximité plutôt que les concepts importés !

Quel paradoxe d'entendre la majorité parler de ville des proximités avec le concept importé de ville du quart d'heure au moment où les services publics se font de plus en plus rares, que la fracture numérique se creuse suivant la trajectoire affolante des inégalités économiques. Le besoin de services de proximité en écoles, en centres municipaux de santé, en épiceries sociales et solidaires, en bureaux de poste... est bien réel. Le souhait de ne pas rester cantonné dans un périmètre étriqué est aussi très fort. Le confinement et sa règle stupide du « 1h/1km » a privé bon nombre de familles mulhousiennes d'espaces de respiration, de zones de nature dignes de ce nom. Mulhouse bénéficie d'un territoire à taille humaine. Notre réalité quotidienne n'est pas celle de Paris, Melbourne ou Ottawa. L'enjeu pour Mulhouse est d'offrir une accessibilité directe, un droit à la ville pour toutes et tous et non un énième concept hors-sol au détriment de ce qui se passe dans le



quotidien des Mulhousien.ne.s. Mulhouse accessible, c'est un choix politique et non « un effet de com' ». C'est avant tout sur le traitement qualitatif de l'environnement urbain immédiat des Mulhousien.ne.s qu'il est nécessaire de travailler : trottoirs accessibles, végétation, jeux pour enfants, rues apaisées, axes cyclables sécurisés, collecte et ramassage des déchets... Le développement des transports collectifs est aussi un levier pour permettre l'accès aux différents quartiers, aux autres communes de l'agglomération. Et cela sans avoir à utiliser sa voiture pour ainsi éviter de polluer, d'encombrer, de payer son stationnement. A l'instar de Patrizia Ingallina, universitaire spécialisée en urbanisme, nous préférons parler de ville « des quarts d'heure », des proximités et des services rendus pour sortir de la ville des inégalités. Et pour l'heure on est loin du compte !

Les élu.e.s Mulhouse Cause Commune

- les écologistes et de gauche

Loïc MINERY, Nadia EL HAJJAJI,

Joseph SIMEONI, Nina CORMIER,

Jean-Yves CAUSER, Maëlle PAUGAM,

Jason FLECK

Groupe M Mulhouse !

Le retour de l'Alsace, un atout pour Mulhouse et les Mulhousiens !

L'année 2020 est terminée et nous espérons pour vous le meilleur en 2021, malgré la situation de crise que nous connaissons. Cette nouvelle année s'ouvre **sur une note**

d'espoir pour l'Alsace avec la création de la **Collectivité européenne d'Alsace**, innovation institutionnelle majeure qui permet à notre territoire de **retrouver une identité concrète** et de bénéficier de nouvelles compétences pour **agir au mieux et au plus proche des besoins de chacun**. Nos deux conseillères d'Alsace, Lara Million, Vice-Présidente en charge des finances, et Fatima Jenn, déléguée au plan de relance économique et social, seront à même de **répondre aux enjeux pour notre ville** au sein de cette nouvelle collectivité avec un fonctionnement et des services dédiés à chacun des territoires, **pour un meilleur niveau d'action publique au service de tous**. Nous serons à leurs côtés pour obtenir de **nombreuses avancées pour le quotidien des Mulhousiens**.

Car l'avenir de Mulhouse se jouera dans une Alsace ancrée au cœur de l'Europe. Il se jouera au sein de cette Collectivité Européenne d'Alsace. Et Mulhouse devra s'y inscrire pleinement, car **la CeA n'est pas un grand test éloigné des priorités des Alsaciens**, mais bien une grande avancée au service du quotidien de chacun. **Vous pourrez compter sur nous pour travailler pour tous les Mulhousiens au sein d'une Alsace retrouvée.**

Antoine EHRET, Franck HORTER,

Fatima JENN, Lara MILLION,

Annouar SASSI

Rassemblement pour Mulhouse

**Ville du ¼ d'heure ?
Islam politique aussi !**

Pendant que le Parlement débat d'une loi visant à protéger France et République du **séparatisme**, celui-ci **s'étend chaque jour à Mulhouse**. À ¼h de la mairie, **Frères Musulmans** et **Qatar** ont édifié la plus grande mosquée d'Europe. À ¼h de la gare, s'épanouit à Dornach le projet scolaire en marge de la société de Mili Görus. À ¼h au Nord, vit à Bourtzwiller le converti auteur d'insultes **antisémites** contre Finkelkraut... **Sans compromission, seul le RN luttera contre le séparatisme.**
C. RITZ, B. PAUVERT,
rassemblementmulhousien@gmail.com
06 18 76 04 36

Cléo Schweitzer

Rester solidaires et vigilants !

La crise sanitaire n'est pas terminée. Les crises écologiques, sociales et économiques sont devant nous. C'est le moment de s'interroger encore plus intensément sur nos choix, chaque décision compte. À votre disposition.

PascaleCleo.Schweitzer@mulhouse-alsace.fr

Fabienne Zanette

J'ai quitté le groupe R.P.M le 07/01/2021 à la suite d'un énorme différent avec sa cheffe pour siéger seule. Je m'en suis expliquée au CM du 11/02/2021. Vous pouvez compter sur moi et me contacter par mail : fabienne.zanette@mulhouse.fr

Fabienne ZANETTE. Toujours à droite.

Allo proximité : contre les incidents du quotidien

Parer aux dysfonctionnements du quotidien et contribuer au cadre de vie : c'est le but du service Allo proximité, destiné aux Mulhousiens, qui peuvent alerter la Ville par téléphone, mail ou via une application mobile.



© Christophe Schmitt



Application mobile « Allo Proximité » disponible gratuitement sur Google Play et App Store.

Les signalements peuvent également être effectués au 03 89 33 78 78 ou par mail : allo-proximite@mulhouse.fr

Un lampadaire qui ne fonctionne plus, un nid de poule, un dépôt sauvage d'encombrants, des graffitis ou encore la présence d'un véhicule abandonné... Depuis plus de 20 ans, ces désagréments du quotidien peuvent être signalés à la mairie, via le service Allo Proximité. Créée en 2000, la hotline permettant aux Mulhousiens d'avertir les services de ces dysfonctionnements s'est enrichie d'une adresse mail en 2011, puis d'une application mobile en 2018.

De 4 000 à 10 000 signalements en quatre ans

« Les habitants ont désormais trois canaux d'entrée, explique le coordinateur des projets de proximité. Le lancement de l'application mobile a été un vrai succès, nous sommes passés de 4 000 signalements en 2017 à presque 10 000 aujourd'hui ». Concrètement, les signalements sont réceptionnés, du lundi au vendredi, par une équipe de trois personnes, avant d'être distillés dans les différents

services pour être traités. De la Propreté urbaine à la Voirie en passant par les Espaces verts ou encore le service des Eaux, une vingtaine de services de la Ville et de m2A sont ainsi mobilisés et rajoutent ces interventions à leur calendrier.

« Les habitants ont une expertise d'usage, ce sont les yeux du terrain », poursuit le service Allo Proximité, en précisant que la moitié des signalements sont généralement résolus dans les 24h. Ce délai dépend bien entendu du type d'intervention : une réfection de chaussée est plus lourde à organiser et à mettre en place que certaines opérations de propreté urbaine... La trentaine de signalements quotidiens permet à la fois d'améliorer le cadre de vie des habitants, aux services d'établir des diagnostics, tout en synthétisant les problématiques, pour adapter certaines politiques publiques en fonction des problématiques rencontrées. ■ CS



Respect de la Vie
Albert Schweitzer

Mulhouse autrement,

Le street-art aux quatre coins de la ville

© Thomas Ity

10 spots incontournables

Il est devenu courant d'associer Mulhouse à ses murs peints. Et si la fresque de l'Hôtel de ville a été peinte au XVI^e siècle, la discipline se renouvelle régulièrement. Depuis une vingtaine d'années, ce sont les graffeurs et street-artistes qui s'emparent des murs de la ville, « armés » de bombes, marqueurs, pochoirs et autres stickers... Mulhousiens ou originaires de l'autre bout du monde, ils laissent la trace de leur passage dans la ville pour le plus grand bonheur des amateurs de photographie et d'art urbain, toujours à l'affût du petit détail coloré qui égaye le quotidien. Petit tour d'horizon non-exhaustif des spots que la rédaction de M+ considère comme incontournables !

Textes : Christophe Schmitt
Photos : Thomas Itty -
Catherine Kohler



1

Le quai des Pêcheurs

En remontant le quai des Pêcheurs en direction de la Fonderie, on se retrouve dans le temple du street-art à Mulhouse. Ici, des graffeurs prennent régulièrement possession des centaines de mètres de mur, avec des lettrages et des personnages qui ne demandent qu'à être admirés !



2

Le M.U.R., rue de la Moselle

Du côté de la rue de la Moselle, le M.U.R. géré par l'association M.U.R. Mulhouse, invite chaque mois ou presque un artiste local ou international à peindre cette surface d'une dizaine de mètres de long sur 4 de haut. Des dizaines d'artistes d'ici et d'ailleurs ont déjà investi cet espace de liberté artistique en plein cœur de la ville.



3

Le Noumatrouff, rue Alain-Bashung

Parce que l'art urbain et la musique sont intimement liés, il est impossible de ne pas citer le Noumatrouff dans les spots incontournables. La salle de musiques actuelles de la rue Alain-Bashung est une véritable pépite en la matière, avec une façade dont il est impossible de trouver un centimètre carré sans peinture...

Dourone aux Coteaux, rue Mathias Grünewald

La fresque de Dourone, aux Coteaux, est certainement l'une des plus grandes de la ville. L'artiste espagnol a passé deux semaines perché sur une nacelle pour peindre un portrait de 38m de haut pour 12m de large et le résultat est saisissant !



6

Le Wonderwall, quai d'Oran

La fresque, qui égaye le Quai d'Oran et la piste cyclable qui longe le canal, est signée Blondin. Le tatoueur mulhousien aime aussi peindre des murs et ses accumulations d'objets, de caractères et de personnages ont séduit le jury du budget participatif de Mulhouse Diagonales, qui lui ont donné une carte blanche en 2019. On est fan !



4



5

Graffitipolis, av. Robert Schumann

Une galerie à ciel couvert : c'est ce que propose Graffitipolis, le projet mené par la Galerie Orlinda Lavergne, l'association Le M.U.R Mulhouse, en partenariat avec le Kinapolis. Le cinéma mulhousien met à disposition des graffeurs invités, les innombrables murs de son parking situé en entrée de ville. Ou comment transformer un parking gris et froid en panthéon du graffiti !

Le Clous, boulevard Stoessel

7

En 2015, le Clous a invité les graffeurs Stom500, Monsta et Ekiem à peindre une fresque sur une façade de sa résidence Master doctorat. Depuis, l'opération a été renouvelée et d'autres murs du quartier ont pris des couleurs, par l'intermédiaire du graffeur Rosh, en 2016 puis en 2020, avec le projet « Urban jungle ».



8

Kobe Bryant par Poti, quai d'Oran

Il a longtemps collé ses petits personnages colorés sur les murs de la ville : l'artiste mulhousien Poti les intègre désormais dans des portraits XXL qui fleurissent dans la ville. Passionné de basket, il a rendu hommage à la légende Kobe Bryant, décédé brutalement en janvier 2020. Le portrait est visible à deux pas du « Wonderwall », au pied de l'ancien foyer situé quai d'Oran.



L'entrée des urgences, rue du Dr Laennec

Quelques jours seulement après le déconfinement, en mai 2020, le graffeur Slimjoe a pris possession d'un mur vierge situé à deux pas de l'entrée des urgences de l'hôpital Emile-Muller. La fresque est un hommage au personnel soignant et aux militaires, largement mobilisés à Mulhouse depuis le début de la pandémie de Covid-19.

10

La rue, partout !

Souvent, il suffit d'ouvrir les yeux pour apercevoir un tag ou un collage jouant avec le mobilier urbain. Depuis 2016, la galerie Orlinda Lavergne expose régulièrement des artistes, qui ne se contentent pas de la galerie et investissent l'espace urbain. A vous de jouer pour trouver ces œuvres de C215, Clet, OakOak ou encore Jaune !



9





Rétro,

En 1904, le maire de Mulhouse Émile Kayser entreprend de lancer un concours international pour que soit réalisée « une œuvre d'art de la fontaine » destinée à orner la place de la Réunion. L'Autrichien Friedrich Beer remporte le concours, avec sa statue « Le travailleur ».

À peine installée, en 1906, la statue rebaptisée « Schweissdissi » (« l'homme qui sue ») par les Mulhousiens, a rapidement fait parler d'elle : en effet, quelle que fut son orientation, l'homme montrait ses fesses, soit aux fidèles du temple Saint-Étienne, soit aux élus de l'Hôtel de ville... En 1909, il est « exilé » au Tivoli, où son derrière est pudiquement caché par des arbres !





Dans mon quartier,

Un matin au Marché

Avec ses quelque 350 commerçants, répartis entre la dalle mercerie, les fruits et légumes et l'impressionnante halle dédiée aux produits de bouche, le Marché de Mulhouse est un lieu incontournable. Les clients viennent en voisins de quartier ou de loin pour y faire leurs courses quotidiennes ou flâner dans les allées à la recherche de la perle rare, de la saveur oubliée ou inconnue, qui pointe généralement rapidement le bout de son nez. M+ a troqué le cabas contre un bloc-notes et un appareil photo pour un reportage au cœur de ce lieu unique.

Textes : Christophe Schmitt - Photos : Catherine Kohler



350

C'est le nombre de commerçants du marché, qui se répartissent entre la partie mercerie, les fruits et légumes et la halle.

« Le nombre varie en fonction du jour de marché et de la météo mais cela fait de nous le plus grand marché de l'Est de la France », affirme le manager du Marché, David Ambrosi.

COVID-19 : le Marché a su rebondir

Si l'année 2020 n'a été un long fleuve tranquille pour personne, les commerçants du Marché de Mulhouse ont été très impactés par la pandémie. « À compter du 26 mars, le marché a été fermé 50 jours, se souvient le président de l'association des commerçants du marché. Et si l'alimentation a pu reprendre vers le 15 mai, la partie mercerie a été fermée jusqu'à mi-juin, ainsi que le temps du 2^e confinement... Nous avons vécu ça comme une injustice car tous les commerces alimentaires ont pu rester ouverts, sauf les marchés ! » Un ressenti qui n'a pas plombé l'association de commerçants, qui a rapidement mis en place un service de livraison à domicile.

Le site Internet du marché recensait alors les commerçants qui pratiquaient la livraison, un moyen de garder le contact avec la clientèle.

« Les gens se rendaient compte que les produits venaient vraiment d'ici, de la ferme, affirme le manager du Marché. Certains commerçants ont très bien travaillé grâce à la vente à emporter et certains ont même continué ! »



« C'est un trésor d'avoir tout sur place ! »

Le Marché de Mulhouse est un lieu de vie. Avant même son ouverture, les commerçants s'activent comme dans une fourmilière pour que tout soit prêt pour les premiers clients. Ces derniers ne manqueraient ce rendez-vous pour rien au monde, qu'un grand soleil inonde les étals ou que la pluie les pousse à se réfugier dans la halle. C'est le cas en ce jeudi pluvieux, où l'on croise Cécile et Laure, dont le masque n'arrive pas à cacher l'enthousiasme des courses au marché. « Ici, il y a une ambiance particulière, des produits frais, en circuits courts, expliquent les deux jeunes femmes, auto-entrepreneuses dans l'immobilier. Le matin, il y a une ambiance unique. Commencer la journée ici nous permet de prendre l'air et de nous mettre en route. Et puis, on trouve des produits italiens, orientaux, des fruits et légumes, c'est un trésor d'avoir tout sur place ! »

« C'est le plus grand marché de l'Est de la France », s'exclame Stéphane Monfort, le gérant des Volailles Paddy, installé en plein cœur de la Halle. Pour ce commerçant, le marché est vital et pour cause : les clients ne peuvent trouver ses produits qu'ici. « Comme d'autres commerçants, nous sommes uniquement ici, les mardis, jeudis et samedis. On aime le contact avec les clients et la diversité. C'est un

marché agréable, on a envie d'être là ! » À l'extérieur, un peu à l'écart des nombreux stands de fruits et légumes, une agréable odeur attire l'attention. Installée ici depuis une dizaine d'années, Sabrina Baha propose des spécialités culinaires afghanes en vente à emporter. « Quand j'ai commencé, je vendais essentiellement aux commerçants du marché mais maintenant tout le monde vient et aime ce que je fais. Ici, il y a beaucoup de monde et les gens sont gentils ! »

Unique

À peine le temps de le dire que deux clients viennent acheter des Bolani, de délicieuses galettes farcies aux légumes ou à la viande. « Je viens chercher à manger chez cette dame depuis 2014, son riz est magnifique, il faut venir manger ici ! Avant, j'habitais à côté, je suis plus loin aujourd'hui mais je reste fidèle ! » Fidèle aussi, Francis, qui vient au marché « depuis 70 ans », connaît l'histoire du lieu comme sa poche et n'est pas avare en anecdotes à partager... Le marché est comme Mulhouse et ces Mulhousiens, d'ici ou d'ailleurs : il suffit d'en pousser la porte ou d'engager une discussion pour que les innombrables trésors se dévoilent.



MEKKI KHORCHANI
La bague de Marwa

Nous sommes présents ici depuis une quinzaine d'années et proposons des pâtisseries orientales, des cornes de gazelle, cornets pistache, boules coco ou baklawas... On essaie d'être partout, on a aussi des stands dans des supermarchés ! Ici, au marché, on a plus de monde que dans notre magasin de la rue Lavoisier, il y a plus de passage ! Et puis, le marché est bien organisé, j'y fais mes courses en fin de journée !



AUORE COURRIOUX
Boulangerie du Gab

Notre boutique est dans les Vosges, nous livrons beaucoup de magasins et faisons des marchés, où nous vendons nos pains bio, faits avec de la farine de Franche-Comté et du levain maison. Ça fait cinq ans qu'on est présents au Marché de Mulhouse, on cherchait à venir sur des marchés où il y a du monde. L'offre ici est assez large et les clients trouvent beaucoup de produits différents !



SAMIR BENSERRAKH
Commerçant en mercerie

Je vends des sacs à main, valises, paniers et de la petite maroquinerie ici, depuis cinq ans. Je viens de la région de Montbéliard. Mais Mulhouse a une bonne réputation et pour les commerçants ambulants, c'est l'un des meilleurs marchés de France. On a de la chance d'être dans une région frontalière, avec des clients qui viennent de Suisse, d'Allemagne mais aussi de Strasbourg, Belfort et Colmar !



Tape-m'en trois !

Si le Marché de Mulhouse compte quelque 350 commerçants, il est impossible de recenser le nombre de produits proposés. M+ a déniché trois raretés...



INSOLITE
Les œufs à deux jaunes

Marc Wurtz a plus d'un tour dans son sac et ses œufs ont plus d'un jaune dans leur coquille ! « C'est complètement naturel, ce sont des œufs jumeaux, ils sont plus gros et plus lourds que les œufs standards », confie le commerçant. **30 centimes l'œuf jumeau, contre 22 centimes l'œuf « classique », chez Marc Wurtz.**



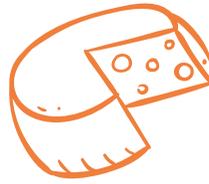
PERLE RARE
Les clous de la passion

« Le clou de la passion est un bouton floral qui pousse dans tout le bassin méditerranéen et qui sent le fruit de la passion, confie Marine Bruyère, du Rendez-vous des épices. Cela s'utilise concassé et infusé, on peut en faire des desserts ou parfumer du poisson... » **2,60€ le sachet de 10 grammes, au Rendez-vous des épices.**



BON POUR LA SANTÉ
Le Mastic de Chios

L'équipe du Comptoir de Messénie, spécialiste des produits grecs, l'assure : ces « larmes » de résine, aussi appelées Mastic de Chios, ont de nombreuses vertus. « Le mastic contribue à la santé du système gastro-intestinal et à avoir un système bucco-dentaire sain. » Il se décline en chewing-gums, dentifrice, savons... **Au comptoir de Messénie.**



LA PETITE DERNIÈRE

Gaëlle Voirin, dans la halle depuis fin 2019

Une soixantaine de commerçants occupent la halle du marché, qui recèle de nombreux trésors d'ici et d'ailleurs, véritables pépites pour les papilles gustatives. Et si certains sont là depuis des décennies (lire ci-dessous), Gaëlle Voirin est la petite dernière à avoir pris part à l'aventure. « G La dalle des halles » propose de la petite restauration et du snacking, depuis fin 2019. « J'ai travaillé deux ans au marché, se souvient la jeune gérante. Pendant cette période, je me suis aperçue qu'il n'y avait pas forcément de petite restauration pour tout le monde ici. J'ai donc monté mon projet, encouragée par mon ancien patron, et aujourd'hui, je suis victime de mon succès ! » Si les clients ne peuvent pas s'installer au comptoir, Covid-19 oblige, la vente à emporter fonctionne et les clients affluent vers cette nouvelle offre. « Je propose deux plats du jour, que je confectionne sur place, avec des légumes du marché », poursuit Gaëlle Voirin, dont la moitié des clients est composée de ses collègues et voisins commerçants. « Tout me plaît, l'ambiance, les clients... C'est convivial, les gens sont chaleureux et pas stressés ! »

+ d'infos sur
marchedemulhouse.com



LA DOYENNE

Monique Losner, 50 ans de marché

« Avec ma famille, on est présents au marché depuis 1940. Moi, je suis là depuis une bonne cinquantaine d'années, il va être temps que j'arrête ! » Sous son masque qui ne cache pas son sourire, la fromagère Monique Losner a passé un demi-siècle derrière son comptoir dans la halle et sa passion semble intacte. « J'aime le commerce, les clients... J'ai une bonne clientèle, des fidèles, des enfants de clients aussi. Les générations suivent, pas chez tout le monde mais ça suit, sinon on ne serait plus là », s'amuse la gérante, qui propose de nombreux fromages d'Alsace et des Vosges, ainsi que du Jura. « A l'époque, on vendait surtout du Munster, maintenant c'est plus le Comté qui marche, les jeunes ne sont plus trop Munster. En ce moment, c'est surtout la raclette et le Mont d'or », poursuit Monique, au fil d'une discussion ponctuée de nombreuses salutations de clients ou de collègues commerçants. Et si elle regrette l'époque où les commerçants faisaient une cagnotte pour manger ensemble ou même s'organiser une excursion, la fromagère maintient toujours de très bonnes relations avec ses confrères. « Ici, on se connaît tous. Je fais toutes mes courses ici, on fait travailler nos collègues comme ils nous font travailler ! »

Ça pulse,

| BUZZ

La recette gagnante d'Élodie Condemi

Plusieurs millions de téléspectateurs ont suivi son parcours dans l'émission « Le meilleur pâtissier », diffusée sur M6 : Élodie Condemi est née et a grandi à Mulhouse.

14 candidats, des centaines de recettes réalisées tout au long des 13 semaines de concours et à la fin, c'est Élodie qui gagne !

Fin décembre, c'est devant près de 4 millions de téléspectateurs qu'Élodie Condemi a soulevé le trophée du meilleur pâtissier, une très belle conclusion pour la neuvième saison de l'émission « Le meilleur pâtissier », diffusée sur M6, qui récompense ainsi une native de Mulhouse.

« J'ai vraiment réalisé que j'avais gagné en regardant la diffusion de la finale, souligne Élodie Condemi, 32 ans, qui est née et a grandi à Mulhouse. Je suis heureuse, comblée ! J'adore cette émission mais je ne me suis jamais dit que j'avais le niveau pour y participer et encore moins pour gagner ! »



© Marie Etchegoyen-M6

C'est en regardant un jour l'émission qu'Élodie, qui cuisine quotidiennement dans sa pizzeria d'Aspach, décide de s'inscrire, « sur un coup de tête ! Petite, j'ai toujours fait des pâtisseries et des bredalas avec mes parents et, ces dernières années, j'ai réalisé beaucoup de gâteaux en cuisinant à l'instinct. »

Après les sélections, Élodie est finalement retenue pour participer à l'émission et commence son aventure discrètement. « Je pensais partir la première ! Finalement, j'ai pris confiance au fur et à mesure, j'ai su me surpasser pour rester dans l'aventure. » Poursuivant son parcours, elle va porter le tablier bleu, qui récompense le meilleur pâtissier de chaque semaine, durant quatre émissions, un record dans l'histoire de l'émission. Associant

à ses desserts des saveurs aussi inattendues que les bourgeons de sapin ou les poivrons, c'est l'audace et l'originalité de ses recettes qui ont permis à Élodie de faire la différence et de finalement remporter une finale riche en émotions, après 37 gâteaux réalisés. « J'ai fait de nombreux voyages, en Australie ou à Bali notamment, où j'aime m'imprégner de la culture et de la cuisine locales. C'est ce qui m'a inspirée pour mes recettes, où j'essaie de transmettre ma personnalité. » Dès que la situation sanitaire le permettra, Élodie rouvrira sa pizzeria pour faire partager à nouveau ses recettes et son plaisir de la cuisine. En attendant, ses recettes de l'émission et d'autres sont à retrouver dans le livre *Les folies d'Élodie*, édité par M6, et préfacé par Cyril Lignac et Mercotte. ■ SH

l'info en +
Découvrez
notre reportage-vidéo



| **COMMERCE**

« **monshopping-
mulhouse.fr** »
pour acheter 100% local

C'est l'une des réponses apportées par la Ville pour soutenir les commerçants mulhousiens en ces temps de crise sanitaire. C'est aussi une façon d'aider les commerçants de proximité à se réinventer pour exister sur la toile. La plateforme 100 % locale monshopping-mulhouse.fr recense plus de 430 commerçants, artisans et restaurateurs. Facile d'utilisation, le site condense de précieuses et utiles informations. Au-delà des indispensables adresses, horaires et numéros de téléphone de l'offre mulhousienne, l'adresse met aussi en exergue les services proposés par chacun des commerçants : click & collect, livraison à domicile, achat en ligne, prise de rendez-vous...



© Catherine Kohler

| **LIVRE**

**La couture créative
des « Demoizel' »**



© Catherine Kohler

Fortes du succès de leur premier ouvrage, Nathalie Heitz et Valérie Zuchowski, respectivement illustratrice et créatrice textile, reviennent sur le devant de la scène des loisirs créatifs avec « *Féerie brodée en couture créative - Les*

4 saisons des Demoizel' », en sortie nationale. Les sœurs mulhousiennes embarquent, cette fois, leurs lecteurs dans un voyage imaginaire à travers 39 créations à réaliser au fil des saisons : coussin, serviette de bain, sac, trousse, lapin de Pâques...

+ d'infos sur
 [demoizel.compagnie](https://www.facebook.com/demoizel.compagnie)

l'association CoMulhouse, afin d'aider les commerçants mulhousiens à communiquer sur les réseaux sociaux. Les photos et vidéos de présentation réalisées sont ensuite partagées sur le compte Instagram de l'association et mises à disposition des commerçants. Un soutien bénévole qui est aussi un bon moyen d'apprentissage !

+ d'infos sur
 [co_mulhouse](https://www.instagram.com/co_mulhouse)

| **INITIATIVE**

**Les jeunes de
CoMulhouse soutiennent
les commerçants
en ligne**

Suite à la crise sanitaire, un groupe de jeunes lycéens mulhousiens a créé



© Catherine Kohler

| SUR LE WEB

« tousatable-mulhouse.alsace » pour soutenir les restaurants

Lancé en décembre pour soutenir les restaurateurs mulhousiens en cette période ô combien difficile, le site web « La carte des fêtes » devient tousatable-mulhouse.alsace. À la barre, on retrouve la Ville, l'agence web Première place et le photographe Sébastien North, qui ont décidé de se retrouver les manches gracieusement, pour donner de la visibilité aux restaurateurs mulhousiens en ces temps de click and collect et de livraison à domicile. Paëlla, mezzés libanais, raviolis à la truffe, filet de bar en croûte d'herbe, brunch, couscous ou encore bœuf thaï... Voilà quelques-uns des plats signés par les restaurateurs référencés. De quoi éveiller vos papilles et passer commande. Un moyen aussi de s'offrir un choix plus conséquent, moyennant quelques clics supplémentaires, pour découvrir les cartes en ligne de chacun des établissements.

■ MAV

-10%

C'est la réduction dont bénéficient les étudiants et les entreprises pour toute commande passée sur le site **tousatable-mulhouse.alsace**



© Catherine Kohler

| NORDFELD



Une famille de fleuristes en or

Bien connue des amateurs de fleurs et de plantes à Mulhouse, la boutique Envie de fleurs compte désormais deux Meilleures apprenties fleuristes de France : après sa sœur Perrine, en 2014, Roxane Hinderer vient de décrocher sa médaille d'or aux épreuves nationales du concours « Un des meilleurs apprentis de France ». Chez Envie de fleurs, la passion

et l'excellence du savoir-faire se combinent avec l'ambiance chaleureuse d'une boutique où toute la famille met la main à la pâte : en plus de Roxane et Perrine, les parents Hinderer, Catherine et Gervais, travaillent également dans la boutique de la Porte de Bâle, depuis sa reprise, en 2003. ■ SH

Envie de fleurs, 2, Porte de Bâle.

03 89 45 77 11

enviedefleurs.alsace



© Catherine Kohler

À TABLE

Zum Saiüwadala : l'Alsace gourmande

À la tête du Zum Saiüwadala depuis 2018, Sandra Martins entend bien conserver l'âme de ce lieu unique.

© Catherine Kohler

Qui à Mulhouse n'a jamais mangé au Saiüwadala ? Winstub historique de la cité du Bollwerk, le « Soï » comme l'appelle les habitués, n'a jamais changé d'adresse, au 13 rue de l'Arsenal où se tenait, au début du XX^e siècle, une charcuterie qui proposait régulièrement des queues de cochons, donnant ainsi son nom au restaurant : Saiüwadala ou la petite queue du cochon, en alsacien. Ce qui n'a jamais changé non plus, malgré les propriétaires qui se sont succédés, ce sont les savoureuses et copieuses spécialités alsaciennes qui y sont servies : sürlawerla, fleischschnacka, baecckaoffa, jarret ou encore l'incontournable choucroute en croûte.

Choucroute en croûte

« La choucroute en croûte, c'est véritablement la spécialité du restaurant, souligne Sandra Martins, la patronne des lieux, depuis novembre 2018. C'est l'ancien propriétaire, Jacques Serpin, qui l'a créée et c'est resté le plat que nous sommes les seuls à proposer. » En cuisine comme en salle, au Saiüwadala, où travaillent 9 personnes, on est très attaché à l'authenticité et aux traditions alsaciennes. « Ici, tout est fait maison, avec des produits frais, de qualité et

essentiellement locaux. Et, comme la cuisine des anciens, on laisse le temps aux plats de mijoter. Du rapide, on ne sait pas faire ! Un bon plat, il faut lui laisser le temps de mijoter ! » Côté ambiance et décoration, la tradition alsacienne est aussi reine, avec des tableaux et photos traditionnels et bien entendu, les incontournables cochons, véritables mascottes des lieux. « Ça fait partie de l'âme du restaurant, s'amuse Sandra Martins. La première fois que je suis venue manger ici, avant d'y travailler puis d'en devenir la propriétaire, j'ai eu un énorme coup de cœur pour le restaurant. Il ressemble beaucoup au restaurant qu'avaient mes parents au Portugal, ce côté taverne chaleureuse où les gens se parlent. La cuisine alsacienne résonne aussi beaucoup avec la cuisine portugaise, à la fois généreuse et gourmande. » Depuis le début de la crise sanitaire, l'équipe du restaurant propose ses plats à emporter et en livraison et profite de cette période inédite pour rénover les lieux. « Nous voulions rafraîchir les lieux depuis un moment, c'est nécessaire pour bien accueillir les clients et pour le confort des salariés. Nous allons encore d'avantage mettre l'identité alsacienne en avant... » ■ SH

+ d'infos sur zum-sauwadala.fr

Bouger,

Running : suivez le guide !

Depuis 2017, cinq parcours de running destinés à des sportifs de tous les niveaux sont balisés à Mulhouse. Baptisés City, Écluses, Belvédère, Tannen et Philosophes, ces circuits ont été conçus en lien avec une équipe d'experts. Les participants du Semi-Marathon de Mulhouse, des Mulhousiennes ou encore du Grand Mulhouse trail urbain ne devraient pas être dépaysés sur ces parcours, qui permettent d'explorer Mulhouse, du centre-ville au Bois des Philosophes, en n'oubliant pas de grimper sur les collines du Rebberg ! D'une longueur allant de 3,4 à 6,3 kilomètres, ces parcours sont interconnectés et permettent de parcourir jusqu'à 25 kilomètres sur des itinéraires balisés...

À vous de jouer !

Textes : Christophe Schmitt
Photos : Catherine Kohler





Le circuit Écluses

Au départ du Champ de foire de Dornach, au pied du stade de l'Ill, c'est certainement le circuit le plus « roulant ». Une fois traversé le pont chinois, il ne vous reste que de belles longues lignes droites qui longent le canal du Rhône au Rhin, entre le chemin des Cordiers et la gare. Une boucle de 4,9km, sans difficulté et au fil de l'eau !



Le circuit Belvédère

Si la course le long du canal vous a laissé sur votre faim ou que vous

préférez la grimpette, le circuit Belvédère est taillé pour vous. Ici, la seule partie plate est celle qui longe le canal, commune aux circuits City et Ecluses. Pour le reste, il vous faudra batailler avec de belles montées (ou descentes, selon le sens emprunté), à l'instar du chemin du Klettenberg ou du chemin des Cadets, incontournables du Grand Mulhouse trail urbain. Comme son nom l'indique, le circuit passe par le Belvédère. Une fois à son pied, accordez-vous une pause bien méritée ou grimpez ses dizaines de marches pour profiter d'une des plus belles vues de Mulhouse !



Le circuit Philosophes

Six kilomètres, c'est la longueur du circuit Philosophes, qui porte ce nom davantage parce qu'il emprunte le bois éponyme que parce qu'il invite à réfléchir à la raison qui vous pousse

à courir ! Le parcours longe en bonne partie l'Ill, depuis la plaine sportive jusqu'à Brunstatt-Didenheim, avant de revenir vers ledit Bois des Philosophes et son léger dénivelé.



Le circuit Tannen

Comme son nom l'indique presque, ce circuit parcourt la forêt du Tannenwald, très prisée des amateurs de course à pied, friands des sentiers du parcours sportif, entre autres. Le départ s'effectue derrière le zoo et la boucle permet notamment de rejoindre la plaine sportive du Waldeck et le somptueux parc Wallach. D'une longueur de 3,4km, ce circuit peut facilement être combiné avec le circuit Belvédère, pour effectuer une boucle de 9km sur les hauteurs de Mulhouse.



l'info en +

Les circuits running en un coup d'œil



Des circuits disponibles en ligne

Chacun de ces parcours de running est balisé par une signalétique propre, avec sa couleur. Un plan recensant l'ensemble des circuits est disponible sur mulhouse.fr, tout comme le détail de chaque parcours. Enfin, pour les amateurs de technologies, possesseurs d'une montre GPS ou d'une application mobile compatible, les fichiers GPX sont aussi téléchargeables sur le site de la Ville.

+ d'infos sur

mulhouse.fr/bouger-sortir/sport/mulhouse-ville-de-running/



On a testé le parcours City

Entre une météo pluvieuse et des déplacements limités par la pandémie, quoi de mieux que de sortir courir une petite heure pour se changer les idées ? M+ a chaussé les baskets sur le parcours City. Testé et approuvé !

L'avantage d'un circuit en boucle, c'est qu'on peut le démarrer n'importe où. L'avantage d'avoir des boucles qui se croisent, est de pouvoir rallonger la sortie à l'envi. Vous l'aurez compris, de nombreuses libertés auront été prises pour cette séance de course à pied !

Pour des raisons logistiques, on part du parc Salvator en suivant la signalétique jaune, qui matérialise le parcours « City », à la manière d'un jeu de pistes. Direction le port de plaisance, qui nous donne l'impression de sortir de la ville, en longeant le quai d'Oran. La boucle City est annoncée à 6,3km mais on est joueurs : au niveau de la passerelle permettant de traverser le canal, on décide de suivre la signalétique bleue du circuit Ecluses, qui nous permettra de rallonger un peu la sortie. Le bitume laisse place à un chemin que l'on avait découvert à l'occasion du Grand Mulhouse trail urbain, organisé par le regretté Gérard Mergy. Au bout de ce chemin, on traverse le canal pour revenir sur nos pas, jusqu'au pont chinois, avec retour sur le parcours City. Derrière le stade de l'Ill, comme un clin d'œil, on passe devant le parcours sportif des Mulhousiennes, avant de rejoindre le boulevard Stoessel. Le parcours City ne portera jamais aussi bien son nom qu'à partir de ce moment : on rejoint en effet la Grand'rue, puis la rue de l'Arsenal, avant de s'engouffrer dans le Centre historique. S'il est un peu plus compliqué de suivre la

signalétique dans l'hyper-centre, il suffit de suivre son instinct pour retrouver la trace et prendre la direction du parc Salvator, qui sonne la fin de cette boucle de 7,5km !

On aime +

Le fait que les parcours soient interconnectés. Si le « bonus » pris lors de ce test ne faisait qu'un kilomètre, il est facile de passer d'un parcours à l'autre et de multiplier les kilomètres parcourus.

On aime -

Devoir s'arrêter à certains carrefours. Ces derniers sont toutefois peu nombreux sur le parcours City, qui est fluide. Les furieux de stats, qui veillent à leur moyenne, privilégieront certainement les circuits Ecluses, Philosophes ou Tannen !

CULTURE

Garder le cap !

Après un an de crise sanitaire marqué par de nombreux changements de protocoles, les acteurs culturels mulhousiens gardent le cap en faisant preuve de résilience, malgré une situation compliquée et plombée par les incertitudes du lendemain.

Des groupes de musiques actuelles à l'Orchestre symphonique de Mulhouse, en passant par le Théâtre de la Sinne, les musées ou le Conservatoire... Revue des troupes en attendant des jours meilleurs.

Par Simon Haberkorn, Christophe Schmitt et Marc-Antoine Vallori



© Catherine Kohler



Musiques actuelles : sans public mais toujours debout

Les groupes vivent une situation très compliquée. Pas abattus pour autant, c'est via la création mais aussi les captations et résidences proposées par le Noumatrouff qu'ils poursuivent leurs activités, en attendant des jours meilleurs... Alors que près de 90 groupes répètent chaque année dans les studios de répétition du Nouma, ceux-ci ont dû fermer leurs portes.

L'équipe met à profit cet arrêt forcé pour redonner un coup de neuf aux six studios de répétition et renouveler le parc de matériel. « On essaie aussi de proposer un maximum de résidences, explique Bryce Knoll, le régisseur principal du Nouma. Ainsi que des concerts en streaming et des formations en ligne pour faire vivre la salle et les techniciens qui y travaillent. » Concerts annulés, sorties d'albums reportées... Le milieu de la musique n'a sans doute jamais connu de situation plus compliquée et frustrante. Pour autant, « on ne veut pas pleurnicher sur notre sort, explique Hugo de The Hook.

On comprend les restrictions et certains vivent des choses bien plus dramatiques. » « La situation est très complexe, c'est un problème de fond pour l'humanité, souligne Max de Mercyless, qui a pu sortir son nouvel album en août, mais sans concert pour le promouvoir. Avant toute chose, il faudrait déjà reprendre une vie un peu normale. »

Création

Chez PJ@Mellor, l'objectif d'enregistrer un nouvel album a pu se concrétiser « en jonglant entre les réouvertures », explique Matthieu. Si les Hook ont pu donner quelques concerts en 2020, leur première tournée européenne a dû être reportée. Sxndrxm aussi a « perdu beaucoup de dates de concerts, de festivals et une tournée en Angleterre », témoigne Louison. Une lueur d'espoir est quand même venue illuminer l'hiver des groupes locaux, avec l'initiative & 100Ciel, portée par l'Eden de Sausheim et

le Noumatrouff, qui a permis aux groupes locaux de se produire sur scène, dans le cadre de plusieurs émissions diffusées en streaming. Face à cette situation, les groupes ne baissent pas les bras et profitent de cette période si particulière pour créer et composer. Pour Max (Mercyless) : « Que faire d'autre en ce moment ? La période est propice pour écrire, on travaille à distance... »

« Avec les Hook, on crée beaucoup en ce moment, souligne Hugo. On travaille aussi sur des nouveaux clips et des vidéos. » Chez Sxndrxm, « 2020 n'a pas seulement été négatif, on a signé sur un label canadien et on a enregistré un nouveau album, *Bad Lovers*, qui sortira le 5 mars. » PJ@Mellor a également mis à profit les périodes de confinement « pour écrire des morceaux et avancer. Mais une chanson a vocation à être entendue sur scène, la musique c'est avant tout du partage, de la fête et il est temps que la fête revienne ! »

Le groupe mulhousien The Hook.



© Maurice Kloetzlen

L'info en +
Écoutez la playlist Deezer
Mulhouse Capitale du Monde



L'OSM se réinvente

Les musiciens de l'Orchestre symphonique de Mulhouse (OSM) ont été naturellement impactés par la fermeture des salles de concert. Ce qui ne les a pas empêchés de garder un lien avec le public, par le biais d'actions sur le terrain ou de concerts diffusés sur le web.

Durant le confinement du mois de mars, les musiciens ont ainsi fait avec les moyens du bord et proposé une trentaine de vidéos dans lesquelles ils présentaient leurs instruments ou interprétaient un court extrait d'une œuvre. « L'objectif est de se faire plaisir en tant que musiciens et de faire plaisir aux gens qui nous regardent », expliquait alors Clément Schildt, altiste à l'OSM.

Durant l'été, un quatuor à cordes a sillonné les quartiers et proposé des « histoires en musique », en partenariat avec le réseau des Bibliothèques. Deux bibliothécaires ont ainsi conté des histoires, accompagnées par des airs classiques joués par les musiciens. Une



Initiation à la musique classique pour les 0-3 ans.

formule qui a été reprise début 2021, à destination des personnes âgées de plusieurs Ehpad de Mulhouse. « On va à la rencontre des publics dès qu'on en a l'occasion, et notamment en menant des actions vers des publics éloignés de la musique et de la culture », confie le violoniste David Zuccolo, qui est aussi intervenu auprès de 2 400 élèves des écoles mulhousiennes avec ses collègues musiciens, pour une rentrée en musique.

Durant cette année 2020 très particulière, seuls six concerts et

cinq représentations avec l'opéra ont été joués en public... Un public qui a également pu profiter de belles parenthèses musicales offertes sur le web, avec trois concerts diffusés sur la plateforme Youtube, auxquels s'ajoute le concert du Nouvel an, diffusé sur la page Facebook de l'orchestre.

l'info en +
Écoutez en live
l'Orchestre symphonique
de Mulhouse



© Christophe Schmitt

“ Il nous manque la relation avec les publics et même si le numérique est une option, elle n'est pas totalement satisfaisante. La rencontre physique et le partage des émotions sont très importants et intrinsèques à la culture. ”

Benoît André, directeur de La Filature, qui essaime des rendez-vous en ligne à l'image du concert d'Angélique Kidjo sur France 3 en décembre ou le festival des Vagamondes, 100% numérique, en janvier dernier.





© Mascénéoniale Montbéliard

Le Théâtre de la Sinne fermé, mais pas inactif

Fermé depuis le début du mois de novembre, le Théâtre de la Sinne n'a malheureusement pu donner aucune représentation publique depuis cette date. L'équipe du théâtre poursuit néanmoins son travail avec l'objectif de soutenir le monde culturel à son niveau, en reportant notamment le plus de spectacles possible pour éviter les annulations. Le théâtre accueille également des artistes en résidence, comme la compagnie de danse Estro, en janvier, ou la compagnie de danse La Brèche, en février, afin de leur permettre de travailler directement sur scène. Le musicien Mady Riama a également choisi la Sinne pour préparer la sortie de son premier album. Une représentation du spectacle Oural, de la Cie Pièce Détachées, programmé par les Tréteaux de Haute-Alsace dans le cadre du festival Momix, a également pu se tenir, avec un public restreint, composé de programmeurs professionnels. En attendant mieux...

Les musées dans les starting-blocks

Si les musées sont fermés, ils ne sont pas en panne d'idées. Très active sur

les réseaux sociaux, la Cité du train s'est aussi illustrée en étant suivie par 1,5 million de téléspectateurs - et plusieurs milliers en replay - pour les 10 ans de l'émission « Des trains pas comme les autres » de France 5. Pas en reste sur la toile, la Cité de l'automobile est, depuis fin janvier, lauréate du Grand prix de l'art du 13^e Festival automobile international avec son expo « Pop Lamborghini » dont elle a aussi fait, le 4 février dernier, une visite guidée, toute virtuelle, sur son compte Instagram. Au musée Electropolis, on a utilisé la



© Catherine Kohler

Le Musée historique prêt à ouvrir.

période de fermeture pour refaire la façade du musée et aménager un Jardin des énergies, alors que l'on s'affaire au Musée de l'impression sur étoffes à préparer la prochaine collection de

la boutique. Les musées municipaux ne sont pas en reste, à l'image du Musée historique qui a mis sur pied sa nouvelle exposition temporaire consacrée à l'archéologie avec « Uruncis, une localité gallo-romaine ». Soit 170 objets, céramiques, monnaies, parures mais aussi plans et photographies consacrés à la station gallo-romaine d'Uruncis.

« Toute l'équipe du musée s'est mobilisée. On a vraiment travaillé en transversalité, de la restauration des objets présentés à l'accroche des panneaux, en passant par l'éclairage, la scénographie, la communication... », souligne Rémi Hestin, en charge des collections archéologiques du lieu et commissaire de cette exposition. En donnant carte blanche à Géraldine Husson, le Musée des Beaux-arts n'a pas perdu son temps, tout comme La Kunsthalle qui a concocté l'exposition « Qalqalah ». Une réflexion linguistique autour de trois langues (français arabe et anglais), à travers les œuvres d'une quinzaine d'artistes et collectifs internationaux...



© Catherine Kohler

Le Conservatoire compte 1 600 élèves.

De la vie au Conservatoire

Il y a de la vie au Conservatoire de Mulhouse ! Si le couvre-feu obligatoire à 18h l'a obligé à revoir sa copie en adaptant les horaires des cours, désormais lissés du lundi au samedi inclus, le Conservatoire de musique, danse et art dramatique poursuit l'ensemble de ses missions, y compris en direction des scolaires, via les Musiciens intervenants en milieu scolaire (Mims) et les Classes à horaires aménagés musique (Cham).

Si le Conservatoire maintient depuis la rentrée le cap en direction des jeunes malgré la situation sanitaire, y compris les rendez-vous pédagogiques comme les master class, les cours pour adultes sont, eux, mis en stand-by pour l'heure.

Les concerts et représentations publiques sont fort logiquement aussi mis entre parenthèses dans ce centre névralgique de la culture mulhousienne qui compte 1 600 élèves, des effectifs qui ne fléchissent pas malgré un an de crise sanitaire.

L'oeil de ...



Anne-Catherine Goetz,
adjointe au maire
à la Culture et au Patrimoine.

« Malgré la situation difficile et le « stop and go » sans arrêt, les acteurs culturels mulhousiens font preuve de résilience. Les structures culturelles sont prêtes à rouvrir, elles continuent à travailler, à se préparer tout en gardant un lien avec le public via les réseaux sociaux.

On ne le dira jamais assez : la culture et ceux qui la portent sont essentiels et, plus encore, dans un territoire comme le nôtre, qui comporte des publics parfois très éloignés de la culture et de l'art.

À Mulhouse, malgré la situation, nous poursuivons notre travail de fond en direction des enfants et notamment des scolaires avec les Musiciens intervenants en milieu scolaire (Mims), l'Orchestre symphonique de Mulhouse, le travail des bibliothécaires...

À travers le maintien du niveau des subventions et le respect de l'ensemble des engagements, comme on l'a vu avec le festival Scènes de rue, la Ville démontre qu'elle s'inscrit pleinement aux côtés de l'ensemble de celles et ceux qui portent la culture. »



M+ l'appli, l'info de Mulhouse chaque jour !

Téléchargez l'appli "mplusinfo" sur

